

Bulletin bibliographique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **6 (1953)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Traité de Paléontologie en 7 tomes, publié sous la direction de Jean PIVETEAU, professeur à la Sorbonne. Secrétaire de rédaction: Colette DECHASEAUX, maître de recherches au C.N.R.S.

Tome II. Problèmes d'adaptation et de phylogenèse. Brachiopodes. Chétognathes. Annélides. Géphyriens. Mollusques. 175 × 250 mm, 790 pages, 828 figures, 27 planches dans le texte, 24 planches hors texte en phototypie. Paris, Masson, 1952.

Comme on peut le lire dans le titre, ce second volume du grand traité français de Paléontologie comporte l'étude des Brachiopodes, des Chétognathes, des Annélides, des Géphyriens et des Mollusques. En réalité, il est principalement consacré aux Brachiopodes (160 pages) et aux Mollusques (600 pages), les autres groupes ne s'étendant que sur quelques pages.

Les collaborateurs à ce tome II sont M. J. Roger, sous-directeur au Laboratoire de Paléontologie du Museum national d'Histoire naturelle qui présente les Brachiopodes, les Chétognathes, les Annélides et les Céphalopodes dibranchiaux; M^{lle} C. Dechaseaux, qui a rédigé l'introduction à l'étude des Annélides, de même que celle des Mollusques, et qui traite les classes des Amphineures, des Scaphopodes et des Lamellibranches; Geneviève Termier, chargée de recherches au C.N.R.S. Alger et Henri Termier, professeur à la Faculté des Sciences d'Alger, à qui a été confiée la rédaction de la classe des Gastéropodes, et enfin Eliane Basse, maître de recherches au C.N.R.S. Paris, qui s'est chargée des sous-classes des Nautiloïdes et des Ammonoïdes, l'ordre des Clyménies et le sous-ordre des Goniatites ayant été laissés à M. G. Delépine, professeur à l'Université libre de Lille.

Chaque groupe comporte des généralités très complètes, parfois même développées dans un sens spécial comme dans le cas de l'étude pétrographique de la coquille des Lamellibranches, rédigée alors par M. Gabriel Lucas, maître de conférences à la Faculté des Sciences d'Alger, ou encore, à l'occasion, très importantes, comme dans le cas des Gastéropodes où elles occupent près du tiers des pages réservées à cette classe.

Dans les parties systématiques, relevons la description de 900 genres environ de Brachiopodes articulés, le rappel des

travaux et résultats de Walcott, Ulrich, A. R. Horwood et Ehlers à propos des Annélides, une présentation d'une centaine de pages de familles, genres et sous-genres de Lamellibranches, un choix de Gastéropodes où les Hélicidés semblent avoir été malheureusement négligés malgré leur subdivision récente en nombreux genres, sous-genres et espèces et enfin une bonne exposition des Céphalopodes à propos desquels on a tenu compte des travaux parus ces toutes dernières années et de ceux des grands spécialistes actuels, Flower, Miller, Spath, Teichert, Arkell, Wright et Jeletzky notamment.

L'illustration, qui se compose d'une façon générale de schémas et de dessins, s'enrichit de magnifiques planches photographiques pour les Brachiopodes et les Rudistes, alors que les Ammonoïdes bénéficient des 24 planches hors texte de ce second tome.

Signalons encore des listes bibliographiques remarquables, imposantes même parfois avec en bonne place les ouvrages des spécialistes: 330 titres pour les Brachiopodes (H. Muir-Wood), 100 titres pour les Annélides, nombreuses listes groupées pour chaque famille importante de Lamellibranches (Dechaseaux, Cox, Chavan), 400 titres pour les Gastéropodes (Wenz), etc.

Enfin, relevons pour terminer l'intéressant renseignement que représente la date imposant la priorité à côté du nom du créateur du genre ou du sous-genre, et la présentation générale, typographique et iconographique parfaite, qui était déjà à remarquer à propos du tome I, et qui laisse bien augurer des cinq volumes encore à venir.

E. Lanterno.

W. VON BUDDENBROCK: *Vergleichende Physiologie*, Band II: *Nervenphysiologie*. 235×165 mm, 396 pages, 185 figures. Birkhäuser, éd., Bâle, 1953.

Un compte rendu du volume I, *Sinnesphysiologie*, a paru dans ce bulletin, vol. 6, fasc. 1, p. 54. Ce deuxième volume présente les mêmes remarquables qualités que le premier.

L'auteur décrit d'abord les fonctions nerveuses chez les Protozoaires. Suit une description des caractéristiques du nerf périphérique et de sa physiologie à la lumière des plus récents travaux, puis sont passés en revue les phénomènes dont le système nerveux central est le siège: courants d'action, réflexes, phénomènes d'inhibition, d'accoutumance, etc.

Une troisième partie est consacrée à la physiologie comparative des nerfs dans les divers embranchements, des Coelentérés aux Vertébrés. Elle comporte pour ces derniers une étude détaillée des diverses parties du système nerveux central, cerveau antérieur, intermédiaire, moyen, cervelet, bulbe

rachidien et moelle épinière, et de leurs fonctions dans les différentes classes.

Une abondante bibliographie, bien à jour, complète heureusement chaque chapitre. *E. Dottrens.*

R. KÜHNER et H. ROMAGNÉSI: *Flore analytique des champignons supérieurs (agarics, bolets, chanterelles)*. Paris, 1953, Masson & C^{ie}, 4^o, 557 pages, 677 figures. 185 × 285 mm.

Depuis la publication de la *Flore mycologique de la France* de Quélet en 1888 et des *Blätterpilze* de Ricken en 1915, aucun ouvrage général véritablement original de floristique fongique n'avait paru. Et pourtant, de cette époque à nos jours, l'étude des champignons supérieurs a été étonnamment renouvelée, révolutionnée même, pourrait-on dire, par quelques ouvrages fondamentaux, quelques grandes monographies et une multitude de publications disséminées dans de nombreux périodiques.

Il n'était plus possible, à moins de consulter les grandes bibliothèques des institutions scientifiques ou d'avoir le privilège d'en posséder soi-même une très fournie, de déterminer les champignons autres que ceux appartenant aux espèces banales ou peu rares traitées dans les livres de vulgarisation. Nombre de personnes attirées par la mycologie et montrant pourtant des dispositions marquées pour cette science, ont été rebutées et ont abandonné cette occupation si attachante.

Voici enfin l'ouvrage qui libérera les mycologues et les amateurs de ces graves difficultés puisqu'il tient compte de tous les progrès réalisés ces dernières décennies, progrès auxquels les auteurs ont d'ailleurs largement contribué par leurs propres travaux.

Pour la détermination des espèces, les auteurs emploient des clés établies par la méthode naturelle qui, à l'inverse des clés à méthode artificielle, opposent non pas des espèces sans parenté, mais des espèces affines, de sorte que le lecteur, à première vue, peut se rendre compte des différences qui existent entre ces dernières.

Après chacun des noms d'espèces auxquels conduisent les clés se trouve une diagnose concise, mais ne négligeant aucun caractère essentiel. Ces diagnoses font appel autant aux caractères microscopiques que macroscopiques et souvent aussi aux chimiques.

Ce qui fait entre autres l'originalité foncière de l'ouvrage, c'est que les diagnoses ne sont pas des compilations. Elles sont établies par des observations et des études faites sur le vif, de matériaux que les auteurs ont eus en main. Ils ont cependant admis dans leurs clés un nombre, assez restreint, d'espèces bien

décrites et dont les caractères nécessaires pour pouvoir être introduites dans leurs clés ont été donnés. Elles sont toujours indiquées par un astérisque. Mais les autres espèces ne sont pas omises; on les trouvera dans des notes précieuses placées après chaque genre et où les auteurs de la *Flore analytique* donnent leur opinion à leur sujet.

Ils ont eu la sagesse de réagir contre la tendance actuelle à multiplier exagérément les genres et n'ont admis que ceux que le temps a consacrés et ceux, plus récemment établis, seulement s'ils l'ont été sur un ensemble suffisant de caractères.

La parution de la *Flore analytique* de Kühner et Romagnési est un événement heureux et d'une grande importance pour les mycologues, non seulement parce qu'elle facilitera singulièrement la détermination jusqu'ici si malaisée des champignons supérieurs, mais encore, et c'est le vœu des auteurs, parce qu'elle sera le point de départ de nouvelles recherches concernant la systématique de ce groupe de plantes.

Jules Favre.

Nicolas et André METTA: *Les pierres précieuses*. 128 pages et 36 figures, format 115×175 mm. Coll. « Que sais-je ? ». Ed. Presses universitaires de France, Paris, 1953.

Après quelques notions sur les gisements, les auteurs exposent de façon claire et simple ce que sont les propriétés cristallographiques, optiques et mécaniques utiles à la détermination.

Traitant brièvement de la taille, du polissage et du sertissage des pierres, les auteurs passent celles-ci en revue par ordre de leur valeur: diamant, corindon, béryl et pierres semi-précieuses. Les derniers chapitres sont consacrés aux pierres manufacturées, à l'importance économique des pierres, à leur symbolique, enfin aux corps utilisés en bijouterie, mais qui n'appartiennent pas au monde minéral (perle, corail, ambre, jais).

Ce petit livre riche en renseignements scientifiques, historiques et économiques, est une excellente introduction à la gemmologie.

R. G.

Albert CAROZZI: *Pétrographie des roches sédimentaires*. 250 pages et 27 figures. 160×235 mm. Coll. Lettres, Sciences, Techniques. Ed. F. Rouge et C^{te}, Lausanne, 1953.

Comme le dit l'auteur dans son avant-propos, cet ouvrage n'est pas un traité comme son titre paraît l'indiquer; c'est pour cela qu'on n'y trouvera pas, par exemple, un exposé des phénomènes physico-chimiques de sédimentation ou une revue

des méthodes d'examen des roches sédimentaires. L'auteur développe un chapitre souvent amoindri, sinon négligé, de certains traités, celui de la systématique, et c'est pour cela que son ouvrage est le bienvenu. Après l'étude des minéraux des roches sédimentaires, l'auteur traite des roches détritiques et des roches bio-chimiques carbonatées, siliceuses, ferrugineuses, phosphatées, salifères et carbonées. Il en donne une description d'où tout superflu est banni, et n'indique des processus de formation que ceux qui peuvent éclairer sur la nature de la roche. Une bibliographie assez riche a été choisie et utilisée avec discernement.

Ce livre sera utile à maint géologue et pétrographe; il est à lire ou mieux à consulter, et c'est pour cela qu'on peut regretter l'absence d'un index; que l'auteur y songe pour la deuxième édition que nous lui souhaitons.

R. G.
